

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 33-37 (1983-1987)

Heft: 144

Buchbesprechung: Der Büchertisch = Lectures

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ALTES UND NEUES - NOUVELLES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Verleihung des 9. Eligius-Preises 1986

Die Teilnahme an dem im Jahre 1977 erstmals gestifteten Eligius-Preis für Arbeiten aus der Münz- und Medaillenkunde hat auch in diesem Jahr viel Zuspruch gefunden.

Nach Entscheid der Jury wurden folgende Arbeiten prämiert:

1. Preis: Herr Walter Kühn aus Köln für die Arbeit:

«Münzen der Normannen und Staufer in Süditalien als zeit- und kulturgeschichtliche Zeugnisse»

2. Preis: Herr Josef Hackl aus Fürth für die Arbeit:

«Ein bisher unbekanntes Bronzehohlgussrelief-Medaillon Gustav II. Adolf»

3. Preis: Herr Günther Schlüter aus Berlin für die Arbeit:

«Die Wölfin mit den Zwillingen auf den Münzen Roms und der Provinzen vom 3. Jh.v. bis zum 4. Jh. n.Chr.»

Jugendpreis: Herr Basl Kamil-Khiry aus Berlin für die Arbeit:

«Die Danziger Notmünzen, geprägt während der Belagerung durch den polnischen König Stephan Bathory im Jahre 1577»

Den Preisträgern gratuliere ich sehr herzlich. Es ist allen zu danken, die sich am diesjährigen Preisausschreiben beteiligt haben. Unser weiterer Dank gilt den Mitgliedern der Jury, die sich unter dem Vorsitz von Herrn Rudolf Fritsch aus Moers zur Verfügung gestellt haben.

Die Verleihung des diesjährigen Eligius-Preises erfolgt anlässlich des 21. Süddeutschen Münzsammlertreffens in Karlsruhe am 4. Oktober 1986 im Badischen Landesmuseum.

Neben einem Geldpreis wird die von Herrn Professor Burgeff, Köln, geschaffene Eligius-Preismedaille an die Preisträger verliehen werden.

Dr. Gerd Frese

KONGRESSE - CONGRÈS

Le Congrès bisannuel de la Fédération Internationale de la Médaille (FIDEM) aura lieu à Colorado Springs/USA les 11-15 septembre 1987.

Ce Congrès qui marquera le 50^e Anniversaire de la FIDEM sera complété par une Exposition Internationale de la Médaille Contemporaine.

Les artistes médailleurs suisses qui désiraient y exposer des œuvres créées depuis

1980 et toutes les personnes désirant participer au Congrès voudront bien s'adresser au Délégué FIDEM pour la Suisse:
Monsieur Paul Huguenin
Huguenin Médailleurs SA
2400 Le Locle
téléphone 039 31 57 55
qui leur procurera les renseignements nécessaires et se chargera de l'envoi des œuvres.

DER BÜCHERTISCH - LECTURES

Arras-Nemetacum et la partie méridionale de la cité des Atrebates, Arras, Musée des Beaux-Arts, 28 mai-19 août 1986. 175 p.

Un catalogue d'exposition doit être avant tout un document de base pour la recherche. Les rédacteurs de celui d'Arras-Nemetacum ont compris cette nécessité en révélant au public 360 objets et œuvres d'art, ainsi qu'un grand nombre de monnaies, exhumés dans la ville et son voisinage. Ces trouvailles s'étendent de l'âge du fer à la fin de la domination romaine. Elles sont bien décrites, replacées dans leur contexte historique, économique et artistique et appuyées par une importante bibliographie.

Nous insisterons sur les monnaies. Elles sont étudiées par Daniel Gricourt qui, continuant les recherches de son père, se consacre depuis plusieurs années à l'inventaire des trouvailles et des collections publiques du nord de la France. Les monnaies gauloises (p. 26-38) proviennent de découvertes isolées: Trévires, Nerviennes et Germanus Indutilli L. D.G. y ajoute des as de la période augustéenne de Nîmes, Lyon et Vienne et un denier de Lyon. Le monnayage impérial (p. 109-135) comprend toute une série d'exemplaires trouvés isolément et un trésor découvert à Biache-Saint-Vaast en 1953. Ce dépôt se compose de deux *dupondii* ou *as* d'Hadrien et Faustine I et de 44 *antoniniani* émis d'Elaga-

bal à Gallien. Il avait été signalé par R. Delmaire (TAF II, n° 13, p. 64), d'après une publication très imprécise. Le voilà donc scientifiquement publié.

Ajoutons que les trois multiples d'or du trésor de Beaurains conservés au musée d'Arras, dont le célèbre multiple de 10 *aurei* de Constance Chlore représentant l'entrée du César à Londres en 296, figurent également dans le catalogue. Ces raretés numismatiques, qui n'avaient été jusqu'à présent examinées que par de rares privilégiés, constituaient naturellement le «clou» de l'exposition.

Pierre Bastien

B. Collin L'atelier monétaire royal de Montpellier et la circulation monétaire en Languedoc de Louis XIII à la Révolution (1610-1793) Nîmes, 1986. 504 pages, richement illustré dans le texte.

En présence d'un volume de cette importance il peut paraître présomptueux de prétendre l'analyser, le résumer et en tirer quelques enseignements, pour les lecteurs de ce compte-rendu. Et pourtant, il nous paraît mériter une présentation susceptible d'attirer sur lui l'intérêt. Cette publication doit être connue des numismates et des historiens de l'économie. Le simple rappel de sa table des matières suscite déjà nombre de réflexions.

Rappelons tout d'abord que l'atelier remonte aux seigneurs de Montpellier dont on connaît quelques rares gros frappés par Jaime II (1276-1311). Devenu atelier royal, il frappa monnaie pour Philippe-le-Bel et ses successeurs. Un Parlement des monnayeurs du Saint-Empire fut tenu à Montpellier en 1481, auquel l'atelier de Genève déléguait Jacques Morel, représentant 22 de ses compagnons - dont les noms nous sont connus.

Notre auteur a concentré sa recherche sur les années 1610 à 1793, période pour laquelle, on le comprend, les matériaux sont assez importants pour permettre une étude sur la circulation monétaire. Il étudie tout d'abord le cadre institutionnel et technique. Nous voyons à l'œuvre tout le personnel de la monnaie. La seconde partie est consacrée à l'atelier lui-même: la «vieille» monnaie «et les bâtiments de la fin du XVII^e siècle.

La troisième partie intéressera surtout les historiens locaux par son rappel nominatif de tous le personnel, des généraux provinciaux aux simples ouvriers et monnayeurs.

La quatrième partie nous présente la politique monétaire et la typologie des émissions montpelliéennes, suivie du volume des émissions et de la provenance des métaux.

En résumé une étude exhaustive des objets énoncés dans le titre de l'ouvrage lui-même, ce dont nous félicitons l'auteur.

Colin Martin

Hans-Markus von Kaenel, Münzprägung und Münzbildnis des Claudius. Deutsches archäologisches Institut. Antike Münzen und Geschnittene Steine (AMUGS). Band IX, 284 p., 55 planches. W. de Gruyter & Co, Berlin, 1986.

L'étude typologique des portraits trouve dans la numismatique des possibilités nulles autres pareilles. En effet les monnaies apportent une chronologie très sûre - il y a des exceptions. De là, la possibilité de classer chronologiquement les représentations de l'empereur, ce que ne peut faire la statuaire. Réci-proquement la comparaison des portraits peut à l'occasion modifier le classement de telle ou telle pièce de monnaie. L'auteur, dans sa préface s'étonne à juste titre que les numismates n'ayent pas plus souvent recouru à cette comparaison des effigies impériales.

Les monnaies sont frappées en grande quantité, ce qui nous donne un matériel très abondant de comparaison. Médiocres ou bien conservées toutes les frappes apportent un message: celui du graveur de coins. La comparaison de ces derniers permet de les grouper, de restituer aussi les émissions. L'auteur, par la comparaison des coins et de leurs accouplements, a groupé les frappes de Claude selon des critères personnels, ce qui l'a amené à distinguer 80 types. Cette étude originale est d'un très grand intérêt.

On est loin du classement de Cohen qui ne se préoccupait ni de la chronologie, ni des événements historiques. L'analyse de l'auteur, au contraire, respecte toutes les données de l'histoire pour arriver à une chronologie la plus précise possible. Simultanément, l'étude des appariements de coins lui donne une chronologie relative supplémentaire.

L'étude comparative des effigies a permis de distinguer différents graveurs de coins. Et par là même de reconstituer problématiquement la répartition des graveurs entre les divers ateliers ou sections d'ateliers. Analyse fondée en partie sur le fait que le travail était réparti entre eux, les uns pour la frappe de l'or et de l'argent, d'autres pour les métaux moins nobles. Ces études préliminaires ont permis à l'auteur de distinguer et de décrire 53 types différents pour l'or; 4 pour l'argent; et 24 pour les dupondii, as et sesterces. Il expose la méthode qu'il a suivie pour établir ses classements. Il a visité les collections de trente musées et compulsé quatre-vingt catalogues de ventes.

L'étude des trouvailles permet de constater que les aurei et les deniers ont assez rapidement disparu de la circulation, par théâtralisation, au cours de la seconde moitié du 1^{er} siècle. Le trésor de Boscoreale par exemple, comportait une quantité surprenante d'aurei de Claude, en parfait état de conservation. La dévaluation de Néron, pour sa part a aussi contribué à la disparition des frappes de Claude.

L'auteur rappelle avec pertinence que pour chercher à établir le volume des frappes la recherche des coins et des liaisons de coins donne des résultats beaucoup plus près de la réalité que l'évaluation quantitative fondée sur les monnaies qui nous sont parvenues. Cette constatation amène l'auteur à établir tout d'abord un catalogue des coins. Travail de patiente observation de pièces souvent usées par leur circulation. Œuvre aussi de minutieux rapprochement de photographies ou de moulages de pièces découvertes dans les collections ou dans les catalogues de vente.

L'inventaire des coins s'étend sur près de la moitié du volume, il ne comporte pas

moins de 81 types. Grand nombre d'entre eux indiquent les pesées qui ont pu être faites. Tous donnent en référence le nom de la collection qui les conserve ou le catalogue de leur vente. Les liaisons de coins sont signalées par des graphiques.

Une seconde et importante partie de l'œuvre est consacrée au commentaire du catalogue des coins, à la localisation des lieux de frappes, à la datation des frappes en bronze. L'examen attentif des coins amène l'auteur à se pencher sur les revers, sur leur description et sur leur interprétation.

Un autre chapitre traite de l'organisation de la frappe et du volume des émissions. Enfin l'étude des portraits. Ce remarquable travail est complété par une table de concordance avec la numérotation du RIC. L'index des légendes, celui des matières et 55 remarquables planches reproduisant presque toutes les pièces étudiées font de ce volume un réel instrument de travail.

Que l'auteur en soit félicité et remercié.

Colin Martin

PERSONALIA

Der Verband Schweizerischer Münzhändler hat an seiner Delegiertenversammlung vom 28. Oktober 1986 in Chur unser Mitglied Silvester Nauli, Konservator am Münzkabinett des Rätischen Museums, mit dem diesjährigen Otto Paul Wenger-Ehrenpreis ausgezeichnet. Wir gratulieren dem Preisträger für dieses verdiente Würdigung seines Wirkens für die Numismatik.

L'Association suisse des marchands de monnaies a décerné son prix Otto Paul Wenger 1986 (prix en honneur de son membre fondateur décédé O.P.Wenger) à notre membre Silvester Nauli, conservateur du cabinet numismatique au musée rétique à Coire. Nous félicitons le lauréat et nous le remercions de son engagement pour la numismatique suisse.

PROTOKOLL

Protokoll

*der 105. Generalversammlung der Schweizerischen
Numismatischen Gesellschaft*

31. Mai 1986, Lyceo Cantonale, Bellinzona

Beginn: 11.00 Uhr

Anwesende Mitglieder und juristische Personen laut Präsenzliste: 59, davon 10 mit Doppelstimmen für Museen.

Vorsitz:

Präsidentin Madame Denis de Rougemont
Entschuldigt: Jean-Claude Richard,
CNRS, Rudolf Fritsch, Ybe van der Wielen,
Hansgeorg Eggeling, Christian Winterstein,
Martin Körner, J. Wiget, François Wible,
Markus Schuler

Die Präsidentin begrüßt die anwesenden Mitglieder, insbesondere Prof. F. Panvini-Rosati, Rom, und Baron Chaurand, ehemaliger Präsident der Société Francaise de Numismatique, die Ehrenmitglieder Charles Lavanchy, Leo Mildenberg und Athos Moretti.

Die Präsidentin dankt dem lokalen Komitee und der Schweizerischen Akademie der Geisteswissenschaften für die Organisation dieser Tagung.

Die Präsidentin fragt, ob Änderungen zur Traktandenliste seien. Da dies nicht der Fall ist, wird die Traktandenliste genehmigt.

Als Stimmenzähler werden gewählt: Franz Koenig und Silvester Nauli.